

conclu peu d'affaires dans les spiritueux importés qui s'offrent quelque peu plus facilement, particulièrement l'eau-de-vie de Martell en cuisse. On cote le genièvre De Kuyper \$1.42 1/2 en disponible. Les autres marques sont négligées.

**Tabac.**—La demande pour le tabac en feuille du Haut-Canada est plus accentuée. On le cote de 7c à 7 1/2 en douane selon l'importance des lots.

**Thé.**—Le calme que nous avons signalé dans notre dernier bulletin se continue.

**Vins.**—La nouvelle de la destruction des vignes en France par les froids d'Avril a eu l'effet de réveiller la demande pour les vins français et depuis quelques jours on s'enquiert beaucoup des lots en disponible et de ceux à arriver. Les détenteurs de vins de Bordeaux ont haussé leur prix et ont refusé une avance assez marquée sur les cours du commencement du mois. Les *Burgundy Ports* et le *Sherry* commun ont aussi été bien demandés mais le commerce attend les ventes par enchère pour s'approvisionner plus largement. Les vins fins ont été aussi mieux demandés et les placements depuis quelques jours ont été plus nombreux.

**Revue du Marché de bois d'Albany.**

Pour la semaine expirée, 13 Mai 1873.

Plus d'activité et une perspective plus brillante sont les faits les plus saillants du commerce de bois pour la semaine qui vient de s'écouler. On attribue le progrès favorable au marché monétaire qui est plus aisé comparativement à la gêne qui dure depuis le mois d'octobre. La continuité de la facilité qu'on signale donnera un essor aux affaires et éloignera les hésitations des acheteurs. On s'accorde généralement à croire que la construction et les autres opérations qui nécessitent une forte consommation de bois seront très actives, si on peut échapper aux paniques de Wall Street. Les affaires une fois bien parties et avec la confiance rétablie, on peut s'attendre à un bon courant d'affaires.

La demande qui existe pour l'étranger sur les marchés de Montréal et Québec pour le madrier pour le Royaume-Uni et pour le bois de construction pour l'Amérique méridionale continue à raffermir les marchés canadiens.

Dans le Michigan, les manufactures refusent de faire la moindre concession sur les prix.

On s'attend à une abondance de billots et à une bonne demande pour le bois préparé. En vue du développement progressif du pays, on s'attend à ce que la capacité de production ne dépassera pas les besoins du pays.

Chicago le marché s'améliore et on signale un meilleur courant d'affaires.

A Boston, à Philadelphie et sur les autres marchés des Etats-Unis, on signale plus d'activité et tout ce qu'il faut maintenant est un marché monétaire plus facile. Les changements pour le mieux sur ce point sont maintenant évidents.

Dans quelques jours les arrivages par canal donneront plus de vie à notre district et avec un assortiment plus complet, on s'attend à un bon courant d'affaires.

Les cotes des clos sont comme suit :

Pin clair par 1000 M. ....	\$58 00 à 60 00
do quatrième do .....	53 00 - 55 00
do choisi do .....	48 00 - 50 00
do bon pour boîtes par M. ...	29 00 - 30 00
do commun do do....	23 00 - 25 00
do lambrisage do....	53 00 - 55 00
do Madriers, 16 pes. chaque.	42 - 46
do do do rebuts, do..	30 - 32
do Planches, 14 pes. do..	28 - 32
do do do rebuts, do..	24 - 25
do do 16 pieds par M.	30 00 - 33 00
do do 12 pes. 16 pieds, do.	32 00 - 34 00
do do 12 pes. 13 do do.	30 00 - 31 00
do do 14 pes. (siding) do.	35 00 - 37 00
do do 14 pes. choisi do.	45 00 - 48 00
do do 14 pes. commun do.	25 00 - 27 00
do do 1 pc. do.	32 00 - 34 00
do do 1 pc. choisi do.	43 00 - 46 00
do do 1 pc. commun do.	24 00 - 26 00
EpINETTE, planches. ....	- 18
do madriers 1 1/2 p. chiq.	- 23
do do 2 " "	- 36
do colombages 2x4 " "	- 14
Pruche, planches " "	16 - 17
do solives 4x6 " "	35 - 37
do do 3x4 " "	16 - 17
do colombages, 2x4 " "	- 14
do madriers 2 pes. " "	32 - 34
Noyer noir bon par M. ....	75 00 - 85 00
do 5/8 pouces " .....	75 00 - 78 00
do 1 " " .....	75 00 - 80 00
Sycomore 1 " " .....	33 00 - 35 00
do 5/8 " " .....	30 00 - 32 00
Bois blanc pour chaises par M.	65 00 - 68 00
do 1 pouce et épais " "	38 00 - 42 00
do 5/8 " " .....	30 00 - 32 00
Frêne bon " "	38 00 - 42 00
do seconde qualité " "	25 00 - 30 00
Cerisier bon " "	60 00 - 70 00
do commun " "	25 00 - 30 00
Merisier par M. ....	25 00 - 30 00
Hêtre " .....	22 00 - 25 00
Tilleul " .....	22 00 - 30 00
Noyer tendre " .....	40 00 - 45 00
Erable " .....	25 00 - 40 00
Maronnier " .....	40 00 - 45 00
Bardeaux de pin blanchi p. M.	8 00 - 8 25
do do 2e qualité " "	6 00 - 7 00
do do extra sciés " "	6 00 - 6 25
do do clair et sciés " "	4 50 - 5 00
Bardeaux de pin 3e qualité " "	2 50 - 3 00
do cède xxx " "	- 5 50
do do mêlé " "	4 00 - 5 00
do do No. 1 " "	- 3 00
do pruche " "	4 00 - 5 25
Lattes, pruche " "	- 2 25
do épINETTE et pin " "	2 50 - 2 75

**Vente de produits français par encan.**

Nos lecteurs verront par nos colonnes d'annonces que la maison Ancelle et Morice offrira au commerce lundi le 26 courant un assortiment général de produits français, vins, fruits, etc., etc. Ces marchandises sont toutes de l'importation de ce printemps et ont été choisies par M. Ancelle personnellement sur les marchés les plus avantageux d'Europe.

Le commerce ne peut trouver une meilleure occasion de s'assurer d'un excellent assortiment de marchandises de choix.

Nous nous attendons à voir beaucoup de compétition pour les fruits et les vins. Des nouvelles récentes d'Europe nous apprennent que la gelée a détruit les vignes et les arbres fruitiers, et il y a toute probabilité que ces articles commanderont de très hauts prix avant longtemps et les achats faits aujourd'hui seront bien rémunérateurs pour les opérateurs.

M. Morin & Co., courtiers, se chargeront d'exécuter les commandes qu'on voudra bien leur adresser pour cet encan.

**CULTURE DU CHANVRE.**

Dans notre dernier numéro nous avons parlé de la culture du chanvre et des avantages que l'agriculture, l'industrie et le commerce pourraient en retirer dans notre pays.

Aujourd'hui nous allons dire en quelques mots la manière de le cultiver et de le préparer. Le chanvre demande une terre légère, qui ne soit ni trop forte, ni trop maigre, ni sèche, ni humide, une terre bien préparée et enrichie d'engrais. Il nous semble que généralement toute celle de la vallée du St. Laurent est parfaitement convenable. Après qu'elle a été bien labourée, on se sert non-seulement de la herse, mais même du râteau pour en écraser toutes les motes. La semence du chenevis (ou graine de chanvre) se fait en France au mois de mai. Nous pensons que le meilleur temps en Bas Canada serait dans les derniers jours de mai et les premiers de juin. On sème le chanvre à peu près comme le blé; dans la Tenino et l'Anjou, les planches ou sillons sont de trois à quatre pieds de largeur. La récolte du chanvre se fait dans le centre de la France, soit à la mi-août, époque où il est déjà mûr, soit à la mi-septembre pour avoir avoirla graine. Quand le chanvre est cueilli, on le lie par poignées, au milieu et par le pied, de telle manière qu'il ne puisse se détacher quand on le fait rouir. Aussitôt cueilli en effet, on doit le mettre à l'eau, si l'on veut que la filasse soit blanche et belle; car si on le laisse sécher avant cette opération, elle devient rouge et perd ainsi une partie de sa qualité.

Nulle part au monde, il ne doit être plus facile de le faire rouir qu'en Canada, puisqu'il n'y a peut-être point de pays plus riche en eaux. Toutefois il faut choisir dans le fleuve et les rivières, les anches, lesacs, ou autres places où l'eau est dormante; car si le chanvre est déposé dans un courant, il rougit. Ce rouissage n'aura rien de pénible ici pour ceux qui y travailleront, puisqu'il s'y fait à la fin d'août, ou au plus tard vers la mi-septembre, et qu'alors c'est un plaisir de prendre des bains.

Voici comme on procède; On fixe généralement au fond de l'eau deux perches ou pièces de bois distantes l'une de l'autre suivant la longueur du chanvre récolté; sur ces perches, on attache à chaque extrémité deux poignées de chanvre, puis on remplit toute l'espace qui reste au milieu par autant de poignées qu'il en peut contenir. Sur ce premier rang, on en dépose un 2ième, puis un 3ième, un 4ième, etc., etc., jusqu'à la hauteur de l'eau; toujours en observant de mettre alternativement le pied ou la tête du chanvre sur une même ligne.

Quand cette opération est terminée, on prend deux nouvelles perches ou pièces de bois que l'on pose au-dessus des premières, les rattachant ensemble avec de fortes cordes. Puis on recouvre cette pile, avec des pierres ou du sable de manière que le tout soit dans l'eau.

Six ou huit jours, suivant que la température de la saison est plus ou moins chaude, suffisent pour le rouissage; alors on le lave poignée par poignée et après l'avoir laissé debout quelque temps pour s'égoutter, on le couche sur la terre en l'y étalant au soleil pour le faire blanchir. Dès qu'on le voit blanc d'un côté, on le tourne de l'autre, puis ainsi blanchi, on le ramasse encore par poignées, on le lie par le milieu en égalisant le plus possible les racines ensemble et cette opération faite on le rentre dans les granges. Dès lors, il ne reste plus à faire que ce que tous nos bons habitants savent faire pour le lin, c-à-d le mettre au four pour le faire chauffer légèrement environ 18 à 20 heures, et ensuite le brayer.

La seule différence est que la bruyère est plus grande que celle dont on se sert pour le lin. Elle a environ 6 pieds de long, puis on lie la filasse par boîtes, et il n'y a plus qu'à la vendre.

N. B.—Dans les terres nouvellement défrichées, on peut semer trois années de suite le chanvre. Dans les autres on doit alterner une année de blé, une année de chanvre.

Huit ou dix minots de chenevis (ou grains